



Extrait du Association pour l'Économie Distributive

<http://www.economiedistributive.fr/Introduction>

Introduction

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - De 1982 à 1983 - N° 815 - septembre 1983 -

Date de mise en ligne : dimanche 15 octobre 2006

Date de parution : septembre 1983

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

"Pourquoi la production féminine n'apparaît-elle pas à sa juste valeur dans les statistiques officielles ? Pourquoi laisse-t-on généralement croire que les revenus provenant du travail féminin sont négligeables ?"

Ces questions, qui concernent toute l'économie et pas seulement les femmes, ont été posées par S. FERCHIOU qui ajoute : "la femme demeure économiquement dépendante de l'homme et ce qui constitue cette dépendance, ce n'est pas son manque de productivité, mais son exclusion du statut économique : quelles que soient sa production et l'importance de sa contribution au budget familial, elle ne peut s'accomplir économiquement qu'à travers l'homme" [1]

C'est parce qu'aucune loi naturelle n'impose aux femmes cette dépendance économique que nous pensons que l'économie distributive doit être pour elles le moyen de leur libération. Mais avant d'exposer ce qui nous paraît devoir être demain l'économie d'un monde qui se dit civilisé, nous estimons qu'une réflexion sur la condition féminine s'impose à quiconque ressent que notre civilisation est à un tournant de son histoire.

Pour contribuer à cette réflexion, nous faisons d'abord le bilan d'une recherche bibliographique (dont nous publions les références en fin de texte) qui nous a permis :

- ▶ pour comprendre la situation actuelle, de voir quelles ont été pour les femmes, les conséquences du passage de la civilisation agricole à la civilisation industrielle,
- ▶ de discerner, dans leurs conditions actuelles, ce qui résulte du patriarcat et ce qui découle de l'exploitation capitaliste,
- ▶ de voir comment s'est faite l'évolution des mentalités sur les rôles respectifs des hommes et des femmes dans la production de la société,
- ▶ d'évaluer, autant qu'il est possible, la part que prennent les femmes dans cette production,
- ▶ de recenser les revendications essentielles qui émanent des diverses associations qui défendent leur cause.

Puis nous montrons que nos propositions permettent de satisfaire ces revendications légitimes comme elles répondent aux aspirations de tous ceux qui luttent pour un monde plus juste et plus humain.

[1] S. FERCHIOU, Travail des femmes et Production familiale en Tunisie, Questions Féministes n° 2, Février 1978.